



Diddy, lors des MTV Video Music Awards, le 12 septembre 2023.

R É V É L A T I O N

PUFF DADDY

DIDDY : PAS SI COOL...

> Alex Jordanov

Malgré les diverses casseroles accumulées au cours d'une carrière riche et mouvementée, le controversé et influent rappeur et producteur américain de 54 ans a toujours su passer entre les mailles du filet de la justice. Mais, depuis l'année dernière, les langues se délient et le roi du hip-hop est rattrapé par de nombreuses accusations de violences physiques et psychologiques, d'agressions sexuelles, de trafic humain, de harcèlements, de viols, voire de meurtres... Sans parler de 50 Cent, son ennemi notoire qui, s'il se contentait jusque-là de le troller sur les réseaux, a décidé de produire un documentaire choc sur ses récents déboires. Cela suffira-t-il à faire chuter Diddy et son empire ? Rien n'est moins sûr...



Véhicules blindés et fusils d'assaut étaient de mise le 25 mars dernier pour la double perquisition aux domiciles de Californie et de Floride de Sean « Diddy » Combs.

Lundi 25 mars 2024, au petit matin, de spectaculaires perquisitions de police ont été menées dans les luxueuses résidences à Miami et à Los Angeles du rappeur et *mogul* Puff Daddy, dit aussi P. Diddy ou simplement Diddy (Sean Combs, de son vrai nom). L'agence fédérale en charge des opérations est le Département de la Sécurité intérieure des États-Unis (Homeland Security). Une démonstration de force inédite avec plusieurs dizaines de véhicules blindés, des centaines d'agents surarmés, des hélicoptères, le tout en direct sur les chaînes d'information en continu qui

ont interrompu leurs programmes. À L.A., la scène était pour le moins chaotique. Au milieu d'une végétation luxuriante, un quartier truffé de villas extravagantes ayant vu défiler toutes les plus grandes stars de la planète – Humphrey Bogart, Elvis Presley, Barbara Streisand, Quincy Jones, Gary Cooper, Walt Disney, ou encore Michael Jackson qui est décédé dans sa villa de ce qu'on appelle ici Holmby Hills – était le lieu de résidence principale du rappeur. Niché au pied des collines de Beverly Hills, à quelques encablures de la fameuse villa de *Playboy*, c'est un endroit où les milliardaires



Des agents des forces de l'ordre et de l'Homeland Security à l'entrée de la propriété du rappeur, sur Star Island, à Miami.

de Hollywood sont en surnombre au mètre carré. Kylie Jenner de la famille Kardashian y a acheté récemment une propriété de 36,5 millions de dollars. C'est dans ce décor d'opulence que les caméras de télévision ont vu les agents fédéraux extraire et menotter, un à un, les pensionnaires de la villa de Puff Daddy. Parmi eux, ses deux fils : Justin Dior Combs (30 ans) et King Combs (26 ans). Mais pas de Sean « Diddy » Combs. Ni à Miami, ni dans son appartement new-yorkais, ni à Los Angeles. Très vite, on apprend pourquoi les agents fédéraux ont dépêché une armée de « RoboCops » dans chaque villa. Depuis le mois de novembre, huit femmes ont déposé un total de six poursuites civiles contre le rappeur qu'elles accusent de violences, de les avoir droguées et forcées à participer à des séances de déviances sexuelles avec des mineurs pendant des années. Mais c'est la dernière plainte déposée un mois avant l'assaut des résidences de la star qui a précipité l'arrivée des agents fédéraux en tenue militaire. Elle émane de Rodney Jones, producteur sur le dernier album de Diddy. Nous nous sommes procuré le document du tribunal de New York, où les descriptions, photos et vidéos sont, aux

mieux, écœurantes. Une plongée dans le monde macabre du seigneur du rap.

Et c'est ce que sont venus chercher les agents de l'Homeland Security : des preuves matérielles et un guide des immenses villas de Puff Daddy. Rodney Jones leur a montré la voie. Lors des perquisitions, ils savaient quoi et où chercher. Jones a passé plus d'un an aux côtés de « Puffy » (de septembre 2022

« **Huit femmes ont déposé un total de six poursuites civiles contre le rappeur qu'elles accusent de violences, de les avoir droguées et forcées à participer à des séances de déviances sexuelles avec des mineurs pendant des années.** »

à novembre 2023), voyageant à bord du jet du rappeur milliardaire de maison en maison, de New York à Los Angeles, de Miami aux îles Vierges, tout en travaillant sur le dernier opus de Diddy, *The Love Album: Off the Grid*. Ses différents témoignages sous serment et les conclusions du bureau du procureur sont édifiants : « M. Combs (Diddy) a exigé que M. Jones le filme en permanence. Il s'enregistrait aussi lui-même avec le téléphone de M. Jones. De ce fait, M. Jones a pu archiver des centaines d'heures de vidéos et d'audios de M. Combs, ses employés, ses invités, participant à des activités illégales d'une grande gravité. »

Il est vrai que les agents fédéraux ont ainsi retrouvé plus de 270 caméras installées dans les propriétés de L.A. et de Miami, dans toutes les chambres, dépendances et même les toilettes ! Depuis plus de trente ans, Diddy enregistrerait tout, ses invités, ses fêtes sexuellement déviantes, montant ainsi des « dossiers » sur les plus grandes stars du show-biz, des princes, des politiques et même des pasteurs protestants de renom...



Diddy lors d'un gala mondain au Pacific Design Center de Los Angeles.



L'acteur et producteur Cuba Gooding Jr. est, lui aussi, accusé par Rodney Jones de harcèlement sexuel et d'agression ayant eu lieu sur le yacht Diddy.

Revenons-en aux conclusions du bureau du procureur : « M. Jones a été victime d'attouchements permanents de son anus par M. Combs. Ce dernier lui a montré une vidéo du producteur Stevie J pénétrant un homme blanc sans préservatif, tout en expliquant à Rodney Jones que c'était une pratique normale dans le business de la musique. Visiblement, il essayait de préparer M. Jones à l'homosexualité. [...] En janvier 2023, M. Jones a été sexuellement agressé par l'acteur Cuba Gooding Jr. Sur le yacht de M. Combs aux îles Vierges américaines. M. Combs était présent lors de l'agression. [...] M. Combs sollicitait des rencontres sexuelles avec des prostituées, des travailleurs du sexe, des mineurs, achetait et distribuait illégalement des drogues et des armes à feu. Les travailleurs du sexe étaient payés par virement instantané ou par du liquide fourni par certains dirigeants de labels ainsi que Robin Greenhill [la comptable du rappeur] »...

Le rapport de près de 100 pages va encore plus loin : « Quand le PDG d'Universal Music visitait M. Combs, c'était toujours en soirée.



Puff Daddy et ses invités, à bord de son yacht arrivant à Saint-Tropez, le 26 juillet 2007.

Il disparaissait ensuite pendant des heures dans la chambre à coucher avec M. Combs. Il n'était pas sans savoir que les boissons des fêtes de M. Combs étaient altérées par plusieurs drogues différentes, puisqu'il participait indirectement à financer ces fêtes. »

Le rapport du procureur mentionne que les boissons servies par Diddy aux fameuses fêtes ou dans le carré VIP des boîtes de nuit étaient distinctement séparées : d'un côté, celles pour les jeunes filles, souvent très jeunes, de l'autre, celles destinées à Diddy, « ses artistes et ses invités de marque ». L'ancien garde du corps de la star, Gene Deal, se souvient des différentes techniques utilisées par son patron : « Les filles surveillaient les bouteilles posées sur les tables. En général, de la vodka Cîroc ou de la tequila DeLeón [marques dont Diddy est respectivement le distributeur et le propriétaire], mais ce qu'elles ne savaient

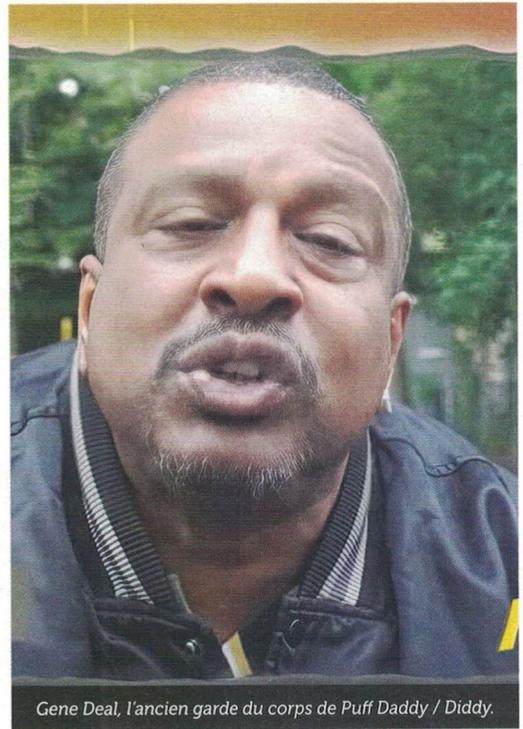
pas, c'est que toutes les drogues, GHB, ecstasy, roofies, amphètes qu'ils balançaient n'étaient pas dans ces bouteilles, mais

“ **Quand le PDG d'Universal Music visitait M. Combs, c'était toujours en soirée. Il disparaissait ensuite pendant des heures dans la chambre à coucher avec M. Combs. [Il] n'était pas sans savoir que les boissons [...] étaient altérées par plusieurs drogues.** ”

dans les jus de fruits qui servaient à faire des cocktails. Une fois les filles décalquées, la bouche ouverte, il leur faisait avaler d'autres cachets. C'était effrayant. Une fois, je l'ai accompagné dans un sex-shop, il a rempli un sac de courses de plugs anaux et a insisté pour aller rendre visite au rappeur Ja Rule. Je suis resté devant la porte de la chambre d'hôtel. Des hurlements, des gémissements... Ils sont ressortis nus, l'air hagard, un plug anal dans les fesses, essayant de se couvrir avec une serviette. Je ne sais pas ce qu'ils avaient pris, mais Puffy ne savait pas s'arrêter. Cela fait trente ans que cela dure. »

Dans sa déposition-fleuve devant la justice, le producteur Rodney Jones se rappelle s'être réveillé dans un lit avec Diddy et deux jeunes prostituées, se retrouvant à tituber nu sans souvenir de la veille passée dans l'immense villa. Il n'était pas du tout habitué aux soirées fastes de son hôte et aux multiples agressions sexuelles, lui qui vient d'une culture gospel et est membre d'une église respectable à Chicago. C'était le prix à payer pour côtoyer Diddy...

Le jour des perquisitions simultanées, on l'a dit, le rappeur n'était présent dans aucune de ses résidences. Les médias ont donc suivi son jet privé sur les applications des contrôleurs aériens où l'on voit que son avion a fait un aller-retour à Antigua, une île des Caraïbes. Y a-t-il déplacé ce qu'il pouvait comme vidéos et preuves compromettantes ? Le lendemain, c'est son homme à tout faire, Brendan Paul, qui s'est fait interpellé au pied d'un jet essayant de fuir les États-Unis en direction des îles Vierges. Dans ses bagages : marijuana, cocaïne et flingues. Rodney Jones a raconté comment, à plusieurs reprises, Diddy distribuait des armes entreposées chez lui à des hommes tout de noir vêtus, venus les chercher. Il n'a jamais su qui étaient ces individus. Mais l'un des chefs d'accusation les plus préjudiciables pour Diddy est certainement le trafic sexuel (*sex trafficking*), surtout lorsqu'il s'agit de mineurs et encore plus quand on les fait voyager d'un État à un autre dans le but d'en abuser sexuellement. Nous avons interrogé



Gene Deal, l'ancien garde du corps de Puff Daddy / Diddy.

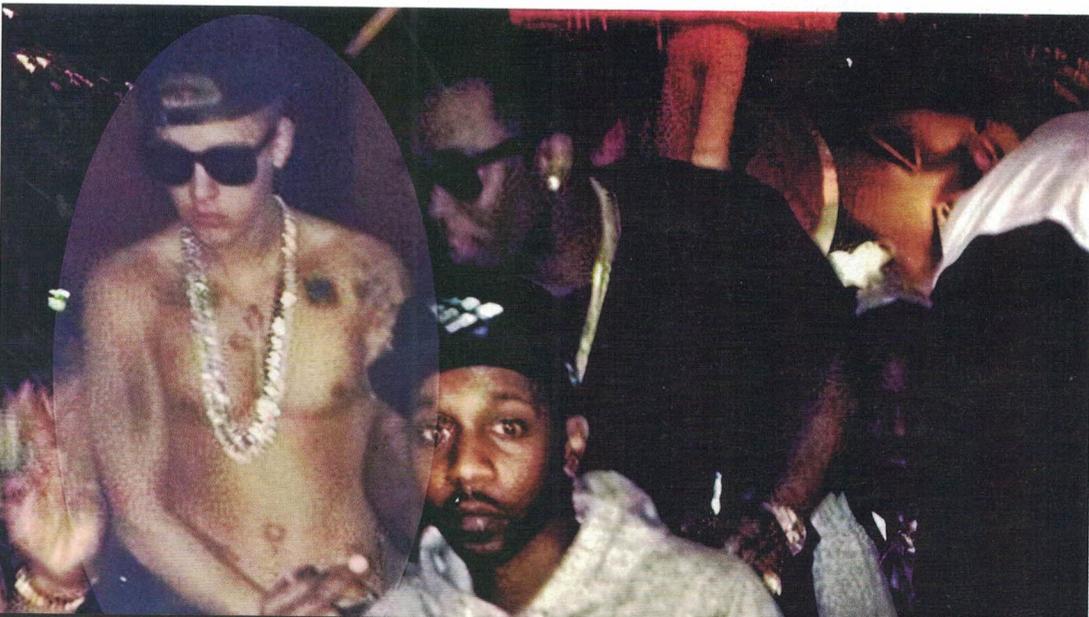
« Ils sont ressortis nus, l'air hagard, un plug anal dans les fesses, essayant de se couvrir avec une serviette. Je ne sais pas ce qu'ils avaient pris, mais Puffy ne savait pas s'arrêter. Cela fait trente ans que cela dure. »

une vieille connaissance sur cette question de droit américain : Lisa Bloom, avocate des célébrités et de l'ex-parrain déchu de Hollywood, Harvey Weinstein – le producteur a été doublement condamné à 23 et 16 ans

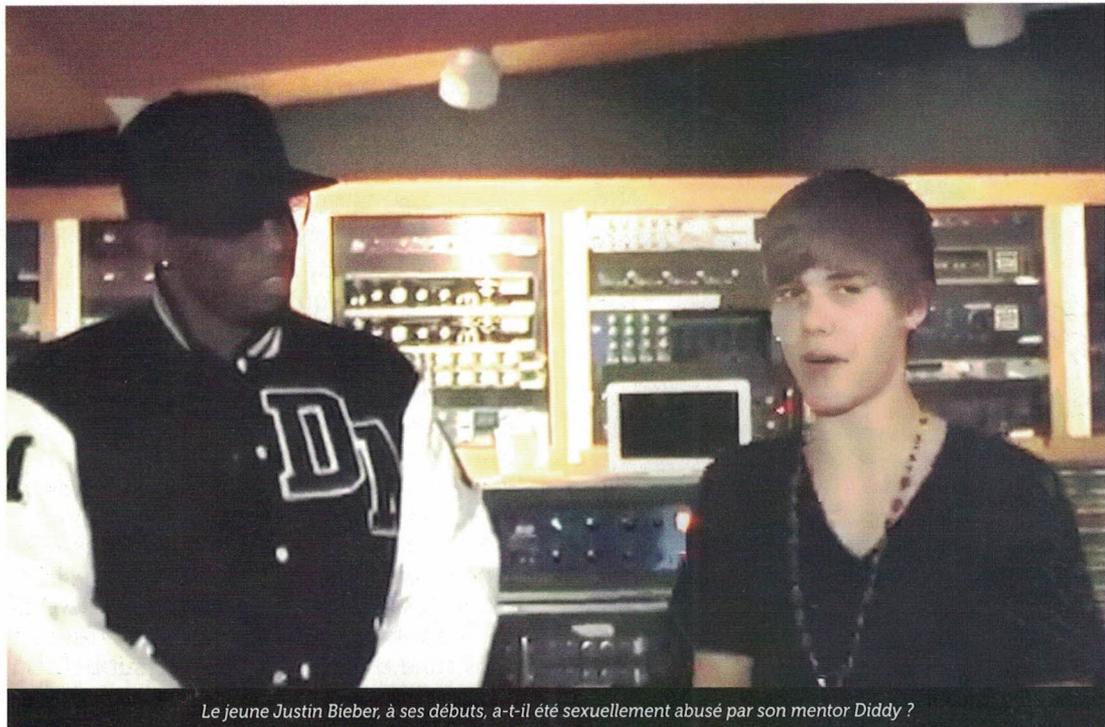


Notre journaliste Alex Jordanov avec l'avocate Lisa Bloom

de prison pour trafic et agressions sexuelles – mais également fille de Gloria Allred, avocate et icône du féminisme mondial. « *Le trafic sexuel est défini par le fait d'utiliser la ruse ou la contrainte pour que quelqu'un effectue un acte sexuel contre une forme de gain commercial. À Hollywood, cela s'appelle le « casting canapé » [casting couch, version hollywoodienne de notre promotion canapé] Promettre à quelqu'un un travail, de l'argent, une promotion ou, à l'inverse, le menacer de ne pas lui obtenir le rôle, le job, si la personne n'effectue pas les actes sexuels exigés* » nous indique-t-elle. La gravité du délit est évidemment amplifiée s'il s'agit de mineurs. Pour Diddy, prendre de jeunes artistes en main afin d'en faire des stars est l'une de ses spécialités. Avec les « contreparties » qui viennent avec. Les mégastars Justin Bieber et Usher en savent quelque chose. D'anciennes vidéos refont surface sur les réseaux. Dans l'une d'elles, on y voit un jeune Justin Bieber (13 ans) qui vient d'arriver seul en provenance de son Canada natal dans la



Soirée de lancement de la tequila DeLeón organisée par Diddy, le 5 janvier 2014 à Atlanta, à laquelle assistent notamment Justin Bieber et l'ancien joueur de football américain Henry Ruggs III (actuellement en prison pour conduite en état d'ivresse ayant causé la mort d'une jeune femme lors d'un accident).

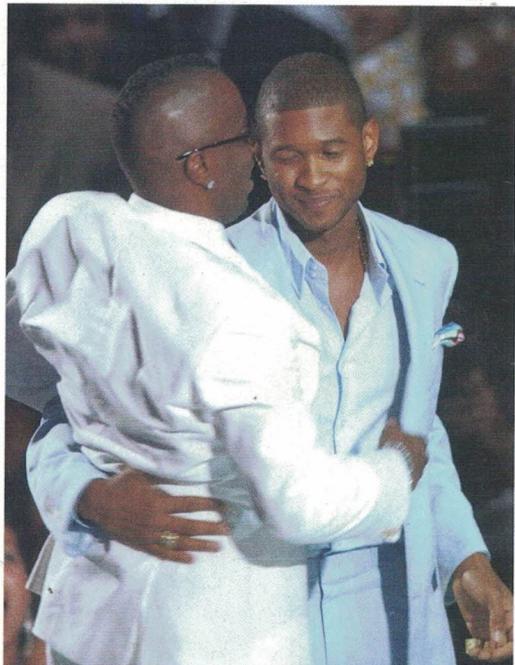


Le jeune Justin Bieber, à ses débuts, a-t-il été sexuellement abusé par son mentor Diddy ?

villa d'un Diddy trentenaire. Ce dernier lui montre une Ferrari rouge et lui promet de lui en donner les clés quand il aura 16 ans. « Tu es sous ma supervision pendant quarante-huit heures » lui lance la star du hip-hop¹. Une quinzaine d'années et d'innombrables fameuses fêtes plus tard, le « scandale Diddy » faisant déjà la une des médias, Justin Bieber va craquer, se mettant à pleurer lors d'une interview, et les paroles d'une nouvelle chanson qu'il n'avait pas encore « droppée » se sont retrouvées sur le Net, risquant de coûter cher à son ancien mentor : « *Lost myself at a Diddy party, didn't know that's how it'd go. I was in it for a new Ferrari, but it cost me way more than my soul. Wasn't worth all the fortune and fame, all that girth never walking the same. Signed a paper so he never has to say he's sorry, lost myself at a Diddy party...* » [littéralement « Me suis égaré dans une fête de Diddy, je ne savais pas comment ça se passait. On m'avait promis une Ferrari rouge, mais j'y ai perdu mon âme. Ça ne valait pas toute cette fortune

et cette célébrité, ma petite "circonférence" abîmée, je ne marchais plus pareil. Il m'a fait signer un papier comme quoi il n'avait jamais à s'excuser... Je me suis égaré dans une fête de Diddy... »].

« **Un soir, on a été obligés d'appeler le SAMU. J'ai personnellement déposé le gamin [Usher] aux urgences de l'hôpital de Scarsdale. Il saignait entre les cuisses. Il avait été dépuçelé analement et hurlait de douleur.** »



Usher a révélé avoir été témoin, lorsqu'il était âgé de 13 ans, de « choses très curieuses » lors de son séjour chez Diddy.

Usher (cité dans la plainte Rodney Jones comme victime), quant à lui, a essayé d'être moins frontal. Ces stars mondiales ne peuvent se permettre des écarts de communication. Interrogé en 2016 par le journaliste vedette Howard Stern, il dira néanmoins :

« J'ai habité avec Diddy pendant un an, j'avais 14 ans. On m'a envoyé au "Puffy Flavor Camp" dans la villa de Diddy [en « stage » chez Diddy]. Biggie Smalls, Mary J Blige, Jodeci, des gens comme ça venaient tout le temps. Moi, j'étais le petit, on m'appelait "Baby Boo". J'y suis allé et j'ai vu le "style de vie", mais au début je ne comprenais pas trop ce qui se passait...

- Des filles te sautaient dessus ?

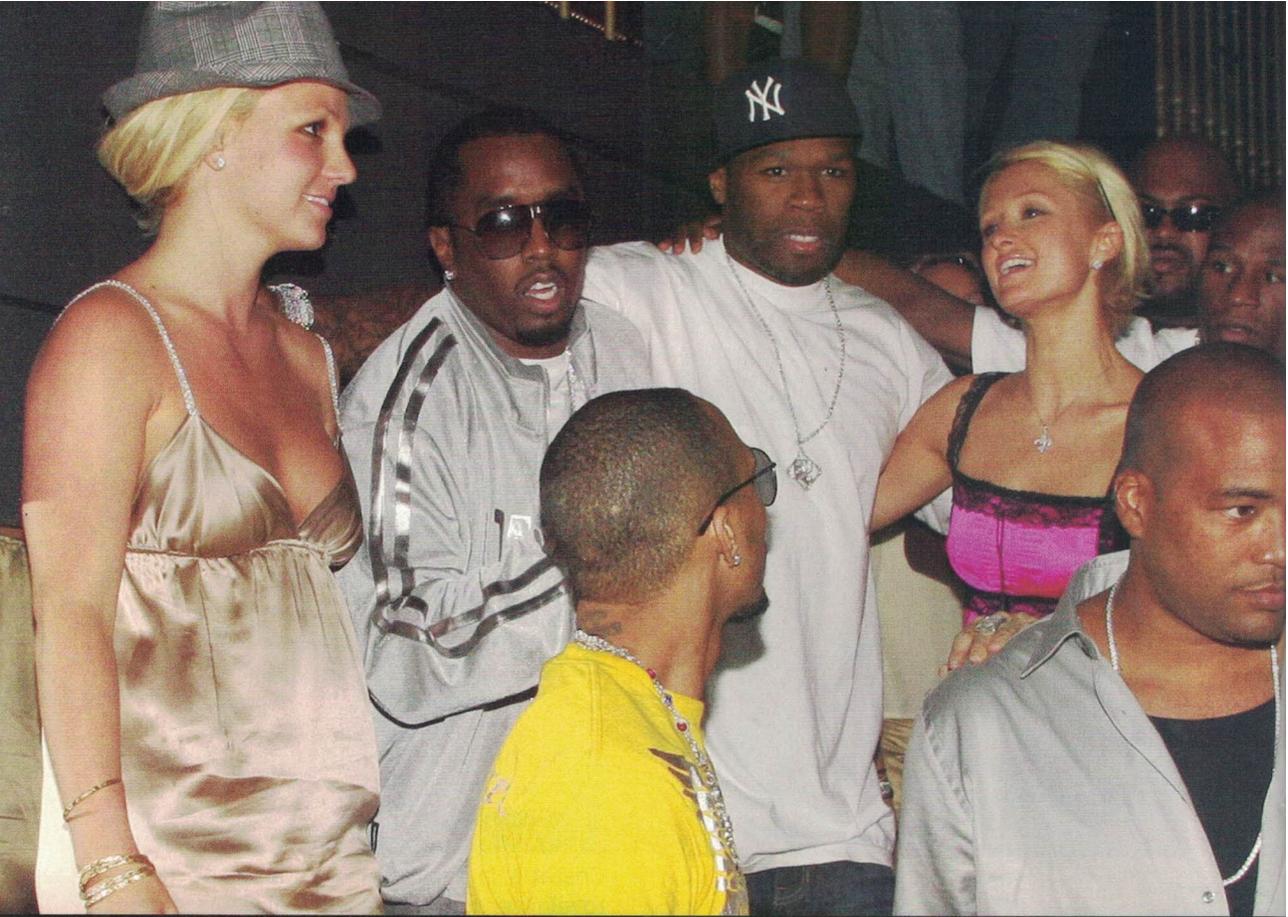
- Je n'ai pas dit que non, je dis qu'il se passait des choses curieuses, et j'ai bien vu le "style de vie".

- Tu es papa aujourd'hui, enverrais-tu tes enfants "en stage" chez Diddy ?

- Mon Dieu ! NON !!! »

Gene Deal, l'ex-garde du corps de Diddy a un souvenir bien plus glauque que ce qu'a bien voulu raconter Usher. « Un soir, on a été obligés d'appeler le SAMU. J'ai personnellement déposé le gamin aux urgences de l'hôpital de Scarsdale (banlieue de New York). Il saignait entre les cuisses. Il avait été dépucelé analement et hurlait de douleur. »

Les fêtes somptueuses et déviantes de Diddy sont un secret de polichinelle. Il avait rejoint les rangs de la haute société en organisant des événements légendaires dites « fêtes blanches » où tous les invités étaient vêtus de blanc. C'était la fin des années 1990 et il se vantait de dépenser plusieurs millions de dollars à chaque occasion. Les créateurs Donna Karan, Calvin Klein, les acteurs Leonardo DiCaprio, Ashton Kutcher, le prince Harry, Moby, Heavy D, Paris Hilton et même Salman Rushdie se pressaient pour se montrer et voir apparaître Diddy et sa compagne Jennifer Lopez au balcon de la villa, une bouteille de champagne Cristal à la main, tel un couple de famille royale se présentant devant leurs fidèles. Les invitations étaient personnalisées et envoyées non pas sur carton mais en vidéo par e-mail. Oprah Winfrey, Donald Trump, Will Smith ou le basketteur de légende Magic Johnson, se faisaient filmer tout en invitant les heureux élus à participer et à les rejoindre aux festivités organisées par Diddy. C'étaient les années de montée en puissance de son label Bad Boy Records. Dans son délire, le nabab du rap avait également engagé un laquais pour tenir une ombrelle au-dessus de sa tête et la protéger des rayons de soleil. C'était avant que les déviances sexuelles, drogues et soupçons d'activités criminelles ne viennent se greffer et entacher la réputation de Puff Daddy. Il n'y a guère que l'acteur Denzel Washington qui, des années plus tard, en 2009, a été vu quitter la fête du 40^e anniversaire de Diddy, écoeuré par ce qu'il avait vu après minuit. Les paparazzis présents avaient été choqués par la scène et la mauvaise humeur de l'icône du cinéma américain.



Le magnat du hip-hop entouré de Britney Spears (à gauche), du rappeur Dallas Austin (en jaune), de 50 Cent, Paris Hilton et Floyd Mayweather Jr. (à droite) lors d'une soirée à Las Vegas, le 8 septembre 2007.

Dès les premiers jours qui ont suivi les perquisitions chez Diddy, les réseaux sociaux et les médias se sont enflammés. Un tsunami de panique sur les ondes du Web. En Amérique, on ne peut échapper à l'affaire Diddy, 24/7. Ce qui a eu pour effet de faire sortir du bois des dizaines de témoins et non des moindres : chanteurs, rappeurs, acteurs, humoristes, gardes du corps... Le château de cartes des secrets de Diddy s'effondre un peu plus chaque jour. Les petites phrases, les paroles de chansons aux messages subliminaux, des vidéos oubliées ressortent comme par miracle. Chaque mot, chaque image est analysée au microscope médiatique. Voici pêle-mêle quelques déclarations incendiaires :

« On est arrivé chez Diddy, des femmes nues dansaient dans des cages, des types se baladaient avec des tigres en laisse et des

boissons curieuses étaient servies. Je disais toujours à mes clients : "Je vais rester dehors, mais si vous ne vous sentez pas bien, appelez et je viens vous chercher tout de suite." » (Big Homie CC, garde du corps de célébrités à Hollywood)

« Frère, il vaut mieux partir avant minuit. Après c'est... Tu rentres dans une pièce, c'est homme-homme, une autre, c'est homme-femme, et puis femme-femme... » (Gene Deal, ex-garde du corps de Diddy)

« Je suis allé à une fête en 2020. À minuit, Diddy a prié tout le monde de partir. Ne sont restés que des gens comme Beyoncé et Jay-Z. Il a mis son bras autour de moi, l'after-party, c'est... spécial. » (DaBaby, rappeur à succès)

« Je voulais protéger mon petit trou vierge, parce que Diddy veut ton corps. » (Kat Williams, acteur, humoriste et rappeur).

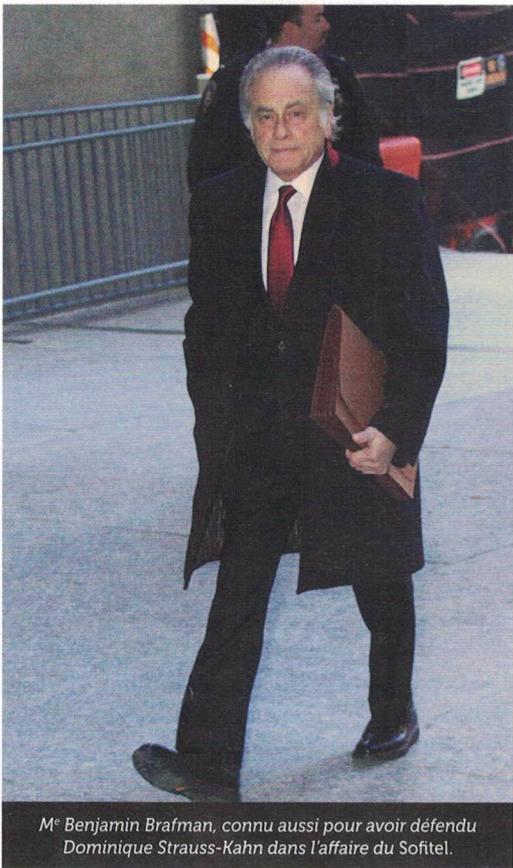


En octobre dernier, Jay-Z (à gauche) et Diddy ont pris soin de s'éviter lors de la soirée de gala qui récompensait Lyor Cohen, responsable mondial de la musique chez YouTube et Google.

“ **Les violences domestiques auraient duré tout au long de leur vie commune. Il l'aurait également violée au début de leur relation alors qu'elle n'avait que 17 ans, tout en lui promettant une grande carrière.** ”

Les vannes sont désormais ouvertes. Jusqu'à aujourd'hui, rares étaient ceux qui osaient critiquer et s'en prendre à des gens aussi puissants que Diddy ou Epstein. Celle qui a donné le courage à Rodney Jones de déposer sa plainte contre le seigneur du rap et qui a permis les perquisitions qui ont suivi n'est autre que l'ancienne compagne de Diddy, pendant plus de dix ans (2007-2018) : la chanteuse Cassie (Casandra Elizabeth Ventura, de son vrai nom). Celle-ci a déposé plainte contre Diddy fin novembre 2023. À la surprise générale, l'affaire a été résolue vingt-quatre heures plus tard à l'amiable, hors tribunal, contre la modique somme de 33 millions de dollars payés par Diddy à son ex ! Nous avons pu consulter le fameux document et les différents témoignages qui corroborent les accusations de la chanteuse. Le constat est effarant. En mars 2016, Diddy l'avait cognée, lui avait asséné des coups de pieds alors qu'elle était à terre, l'avait traînée dans les couloirs en la tirant par les cheveux. Pas de conditionnel ici, puisque la scène a été filmée par les caméras de sécurité de l'hôtel *Intercontinental* de Los Angeles. Une vidéo balancée en exclusivité le 17 mai dernier par CNN montre la séquence d'une violence inouïe, qui prouve les témoignages de Cassie et explique pourquoi le rappeur a préféré payer plutôt que de risquer un

procès. L'Amérique est écoeurée². Les violences domestiques auraient duré tout au long de leur vie commune. Il l'aurait également violée au début de leur relation alors qu'elle n'avait que 17 ans, tout en lui promettant une grande carrière. Il l'a ensuite initiée aux drogues de toutes sortes, allant jusqu'à lui faire commander à plusieurs reprises des prostitués mâles sur Internet, qui ensuite la violaient pendant qu'il filmait la scène et se masturbait. Il la tenait, comme s'il lui avait jeté un sort. Même après l'avoir quitté, Cassie dut subir les excès de jalousie de Diddy. Alors que le rappeur-producteur se pavane à Cannes, il lui promet par téléphone de faire sauter la voiture du nouveau petit copain. Le lendemain, comme par miracle, le véhicule du rappeur Kid Cudi explose en Californie devant la maison du couple. Cassie est effrayée. Le pouvoir de nuisance de Diddy est sans limites, même à distance. Dans la continuité de la plainte de la chanteuse, une poignée de femmes ont aussi franchi le pas et entamé des procédures judiciaires. C'est toujours le même scénario : « intentionnellement droguées » et violées. Diddy avait fait venir l'une de ses victimes, alors mineure, depuis le Michigan jusqu'à New York, lui faisant miroiter un avenir dans l'industrie musicale pour la violer à répétition avec son complice, le chanteur Aaron Hall.



M^e Benjamin Brafman, connu aussi pour avoir défendu Dominique Strauss-Kahn dans l'affaire du Sofitel.

Pour les avocats de Diddy, Aaron Dyer et Benjamin Brafman, ces accusations sont « fausses, offensantes et frivoles ». Benjamin Brafman est bien connu du public français comme l'avocat qui a obtenu l'abandon des poursuites contre Dominique Strauss-Kahn dans l'affaire d'agression sexuelle au Sofitel de New York. Rompu aux scandales planétaires et aux affaires polémiques, il a défendu avec succès Jay-Z, mais aussi Michael Jackson dans une affaire de viol sur mineur. Pour M^e Brafman, cette ruée de plaintes, certaines pour des faits présumés il y a plusieurs années, ne sont que des accusations simplement portées pour « extorquer de l'argent » au riche rappeur et homme d'affaires. Ce qui fait immédiatement bondir l'avocate Lisa Bloom. Il y a deux ans, elle représentait une jeune femme qui avait déposé plainte pour viol en réunion contre Donald Trump

« On ne sait pas ce qui se passe en coulisses. Il est très difficile pour les femmes de prendre leur courage à deux mains et d'affronter quelqu'un d'aussi puissant et fortuné que Sean Combs (Diddy). [...] C'est quelqu'un qui fait peur. »

et Jeffrey Epstein. La jeune fille avait à peine 14 ans au moment des faits présumés. À la veille de prendre l'avion pour témoigner devant un grand jury, deux hommes au fort accent d'Europe de l'Est ont approché la jeune femme et sa mère sur le parking d'un supermarché de Los Angeles. Le lendemain, effrayées, elles ont refusé de prendre l'avion pour New York et de témoigner. Affaire classée. Lisa Bloom : « Je ne suis pas tout à fait d'accord avec le fait que les gens se précipitent maintenant pour déposer plainte. On ne sait pas ce qui se passe en coulisses. Il est très difficile pour les femmes de prendre leur courage à deux mains et d'affronter quelqu'un d'aussi puissant et fortuné que Sean Combs (Diddy). On constate toutefois, que toutes les allégations sont à chaque fois très similaires et le gouvernement fédéral a jugé qu'il y en avait assez pour lancer cette enquête massive ; ce qui est certain, et je le répète, c'est très difficile pour les victimes de se manifester contre des personnes aussi puissantes et d'expérience. Cela prend beaucoup plus de temps que dans d'autres cas. C'est quelqu'un qui fait peur. »

« Vous savez comment a débuté l'aventure d'Uptown Records [première maison de disques créée par Diddy] ? Avec cinq personnes : Andre Harrell, Heavy D, Kim Porter [la mère de trois enfants de Diddy],



Al B. Sure! a laissé entendre que Diddy ne serait pas étranger au coma dans lequel il avait été plongé en 2022.

Al B. Sure et Diddy. Les trois premiers sont morts et Al B. Sure! a été plongé dans le coma pendant deux mois en 2022, plusieurs de ses organes ayant failli. Et vous savez ce qu'ils avaient tous en commun ? Ils écrivaient tous des livres pour balancer sur les atrocités de Diddy tandis qu'Al B. Sure! préparait un documentaire incendiaire sur Uptown Records et Diddy. Et quand la justice a demandé au médecin légiste des célébrités de rouvrir le dossier de Kim Porter, avec des soupçons sur Diddy... Eh bien, il est mort aussi ! Dans la foulée... Je dis ça, je ne dis rien. Diddy, c'est le diable ! » C'est ainsi que s'exprime la chanteuse de R'n'B Jaguar Wright sur le sujet.

Hormis le trafic sexuel sur mineurs, l'autre volet de l'enquête XXXL lancée par les agences fédérales concerne les activités criminelles du rappeur. De source proche de l'enquête,

il s'agit de la drogue et de l'utilisation de son jet privé pour la rapatrier aux États-Unis, du traitement des données vidéo et audio trouvées dans les différentes propriétés pour identifier les victimes potentielles. Il s'agit également des chimistes qui fabriquent le « tuci » (ou « tusibi », appelé aussi « cocaïne rose), le mélange administré dans les boissons destinées aux cibles sexuelles potentielles : de la kétamine (tranquillisant pour chevaux), de l'ecstasy, de la cocaïne et du Viagra. Le tout broyé dans une poudre rose, un colorant pour gâteaux. Mais, tout particulièrement, la saisie des innombrables armes à feu va permettre de savoir si elles ont été utilisées dans des meurtres ou des fusillades non élucidés.

Plusieurs célébrités ont déjà été conviées à des auditions auprès des autorités policières tels l'acteur Ashton Kutcher ou encore Justin Bieber. Le passé de Diddy est chargé de procès pour crimes qu'il a esquivés. À commencer par le meurtre de la légende du rap Tupac Shakur. Le commanditaire du meurtre, Keefe D, un chef du terrible gang des Crips de South Central Los Angeles, a récemment avoué, dix-sept ans plus tard, devant la justice, avoir conclu un arrangement avec Diddy à hauteur d'un million de dollars pour exécuter 2Pac ; aucune preuve de paiement n'a toutefois pu être trouvée.

« **Et quand la justice a demandé au médecin légiste des célébrités de rouvrir le dossier de Kim Porter, avec des soupçons sur Diddy... Eh bien, il est mort aussi ! Dans la foulée... Je dis ça, je ne dis rien. Diddy, c'est le diable !** »



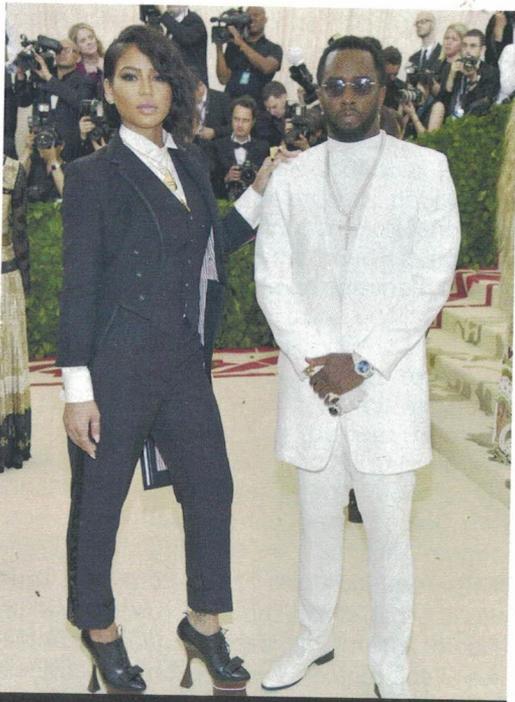
Diddy (casquette blanche) et compagnie sur le tapis rouge de la soirée en l'honneur de Lyor Cohen (à droite), le 18 octobre 2023.

En 1999, Puff Daddy accompagné de Jennifer Lopez célèbre l'anniversaire de son artiste Shyne dans un club de New York. Des billets de 100 dollars sont lancés en l'air tels des confettis, bagarre et fusillade s'ensuivent. Plusieurs personnes sont blessées. Diddy sera arrêté avec deux pistolets 9 millimètres dans sa voiture et il sera inculpé. C'est, une fois de plus, M^e Brafman, qui va le sauver. Diddy est acquitté à l'issue de son procès, même si de nombreux témoins disent l'avoir vu tirer dans la foule. Aujourd'hui, une des victimes, Natania Reuben, sort du silence et réclame à la justice de se faire opérer du crâne dans lequel sont encore logés 7 fragments de balle, afin d'en extraire un et démontrer qu'ils proviennent du flingue de Diddy !!! Elle a vu le rappeur lui tirer dessus. On apprendra plus tard que des jurés du procès ont été grassement payés... Le chanteur Shyne, innocent, fera 10 ans de prison à la place de Diddy. À sa sortie, il sera renvoyé dans son pays natal, le Belize, où il deviendra chef de l'opposition à la Chambre des représentants et dont il espère être élu Premier ministre

en 2025. Suite à cette affaire, Jennifer Lopez va rompre avec Diddy. Des histoires de crimes violents, ce dernier en collectionne au fil du temps, souvent provoqués par ses sautes d'humeur légendaires et son sentiment d'invincibilité.

Les agents fédéraux se concentrent notamment sur un meurtre récent décrit en détail dans la plainte de Rodney Jones et relayée par le procureur de New York : « M. Combs (Diddy) exigeait de tous ses employés d'appeler immédiatement son chef de sécurité Faheem Muhammad, en cas d'ennuis avec la police de Los Angeles ou de Miami. M. Muhammad avait le pouvoir de faire disparaître les problèmes. »

Et c'est ce qui va se passer un soir de septembre 2022 aux studios d'enregistrement Chalice à Hollywood. Diddy, son fils Justin et l'artiste G sont enfermés dans les toilettes du studio où des coups de feu retentissent. Justin et Diddy en ressortent alors que G succombera très vite à ses blessures par balle à l'abdomen, allongé



Accompagné de Cassie, lors d'un gala à New York, le 7 mai 2018.

près de la cuvette. La police dépêchée sur place va inspecter les lieux ensanglantés et leur rapport affirmera que la fusillade s'est déroulée dans la rue, en dehors du studio, perpétrée par des inconnus !!! Pour le procureur de New York, « M. Muhammad est intervenu auprès de ses connaissances

“ **Natania Reuben sort du silence et réclame à la justice de se faire opérer du crâne dans lequel sont encore logés 7 fragments de balle, afin d'en extraire un et démontrer qu'ils proviennent du flingue de Diddy !!!** ”

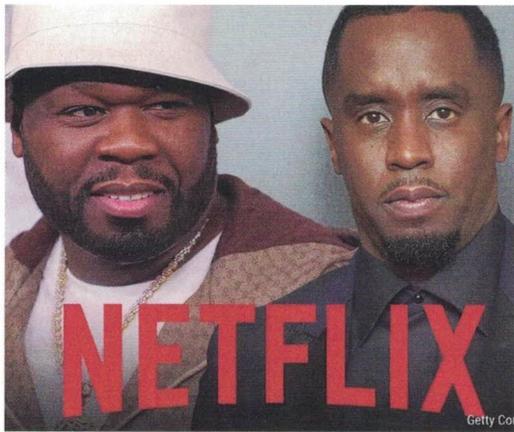


**NEWS
NATION**

NATANIA REUBEN

SAYS P DIDDY SHOT HER IN FACE AT CLUB NEW YORK IN

Natania Reuben soutient que c'est le seigneur du rap qui lui tiré dessus dans un club new-yorkais en 1999.



EXCLUSIVE

50 CENT SELLS DIDDY DOC TO NETFLIX AFTER BIDDING WAR!!!

Une véritable guerre des enchères aurait eu lieu entre les plateformes pour acquérir les droits d'un documentaire sur les déboires de Diddy produit par son rival 50 Cent.

à la police de Los Angeles ». L'enquête va être rouverte dans les prochaines semaines, plusieurs témoins présents au studio ce soir-là sont déjà convoqués par la police pour donner leur version des faits.

En réalité, l'enquête fédérale visant Puff Daddy / Diddy a commencé bien avant les perquisitions musclées aux allures d'opérations militaires. Des moyens colossaux ont été mis à la disposition de la justice américaine. L'exploitation des fichiers vidéo et audio censés contenir des années d'images de scènes compromettantes pour les plus grandes stars du show-biz est en cours. Des documents, des éléments à charge recueillis dans les recoins et coffres des propriétés sont examinés à la loupe par des techniciens des services de sécurité. Un mois après la descente des agents fédéraux, Diddy est toujours en liberté et sous surveillance. Il a été aperçu et filmé sur son vélo à Miami et a immédiatement fait la une.

« Ce sera difficile d'envoyer Diddy en prison ! Aujourd'hui, c'est un type, un sale type, mais il est puissant. Il a définitivement le fric qu'il faut pour faire disparaître toutes les accusations et s'innocenter. »

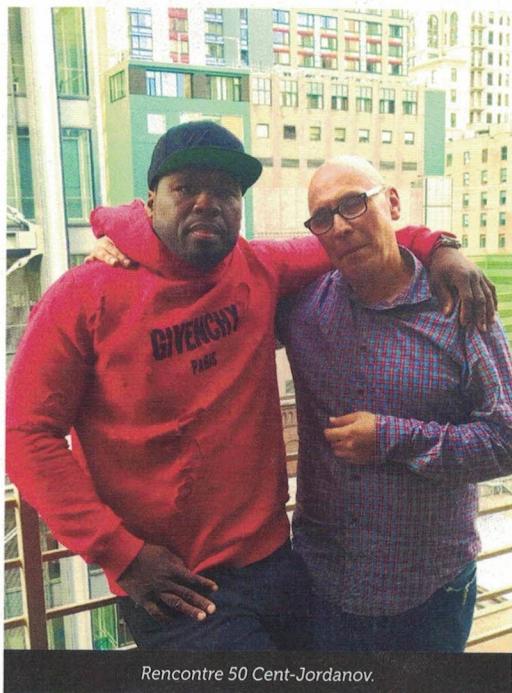
Mais l'équation est plus complexe que cela. Le nabab du rap vient de trouver un accord à l'amiable avec le géant mondial des spiritueux Diageo, multinationale dont la valeur est estimée à 92 milliards de dollars. Celle-ci, distributeur de Smirnoff, Johnnie Walker, Guinness, parmi des dizaines de marques, a cessé, à partir de mars, de distribuer celles de vodka et de tequila appartenant à Diddy. Diageo devrait lui verser près d'un milliard de dollars, qui viendront s'ajouter à sa fortune personnelle d'un milliard également. Diddy a aussi de puissants relais politiques qui ne verraient pas d'un bon œil la chute d'un financier de leurs campagnes électorales. La star a beaucoup œuvré pour le vote des quartiers noirs et hispaniques, et a contribué par des sommes colossales aux campagnes présidentielles de John Kerry, Barack Obama, Hillary Clinton et Joe Biden.

En revanche, certains ne voient pas Diddy faire ne serait-ce qu'un jour de prison...même pour trafic de mineurs et meurtres. Nous avons appelé un vieil ami qui connaît mieux que quiconque le dossier Puff Daddy : l'ancien commandant de la police de Los Angeles, Greg Kading. Ce dernier était à la tête d'une unité secrète du LAPD spécialement créée pour l'occasion. Personne, même au sein de la police, n'en connaissait l'existence. Pendant

sept années, Greg a dirigé cette unité d'une dizaine de détectives pour essayer de résoudre les assassinats des icônes du hip-hop Tupac et Biggie Smalls. Peu avant qu'il ne rende les conclusions de son enquête, la mairie de Los Angeles a dissous l'unité... Circulez et merci beaucoup pour votre travail ! Il en garde un goût amer. Néanmoins, il a passé des heures et des heures à surveiller Diddy et son entourage de criminels, et à les écouter au téléphone. Il sait à qui il a affaire : « *Ce sera difficile d'envoyer Diddy en prison ! Aujourd'hui, c'est un type, un sale type, mais il est puissant. Il a définitivement le fric qu'il faut pour faire disparaître toutes accusations et s'innocenter. J'ai fait quelques opérations comme les agents fédéraux qui ont débarqué chez lui. On déboulait avec les SWAT [acronyme de « Special Weapons And Tactics, unité d'intervention comme nos RAID et GIGN], véhicules blindés, une centaine de "RoboCops" et des hélicoptères. Cela ne veut pas dire qu'on a trouvé tout ce qu'on cherchait. Il faut se méfier de toute information et ne pas se précipiter. Il y a deux sortes de procédures : civile et pénale. Au pénal, tout est plus dur à prouver. Ce n'est pas parce qu'on voit une fille complètement déglinguée sur une vidéo, qu'elle n'a pas accepté de participer volontairement aux déviances de Diddy et de ses complices. Le trafic sexuel de mineurs, c'est là qu'ils*

peuvent le coincer et pour longtemps. Il n'y a pas de texte dans la loi qui puisse rendre un gamin ou une gamine de 14 ans consentants. Pas en Californie, en tout cas. »

Qui a intérêt à ce que le nabab du rap se mette à table ? Ils sont peu nombreux à Hollywood.



Rencontre 50 Cent-Jordanov.

En marge d'une conversation que nous avons eue avec lui à propos d'un projet de série, 50 Cent rappeur et producteur de cinéma-télévision à succès est revenu sur le « scandale Diddy ». Début mai, il vient d'inaugurer en grande pompe les tout nouveaux studios de sa propre maison de production à Shreveport, en Louisiane :

« La toute première production qu'on a lancée ici, dans les nouveaux studios, va être le plus gros carton de l'histoire. Je le sais, j'en suis persuadé. C'est un documentaire intitulé Diddy Do It [soit Diddy est le coupable].

– Certains pensent qu'il est intouchable.

– On verra... Regardez Epstein ! Il avait des enregistrements vidéo, des carnets noirs, on allait voir ce qu'on allait voir et à l'arrivée : rien. Et le type s'est pendu dans sa cellule avec une corde fabriquée avec du PQ. Les gardiens qui remplaçaient les titulaires avaient pris leur pause à ce moment-là... Si les agents fédéraux sont allés chez lui en mode militaire, c'est qu'un juge leur a signé un mandat. Ils ont préparé l'opération en amont. »



Le 18 mai dernier, CNN a dévoilé les vidéos de Diddy tabassant son ex-compagne Cassie Ventura le 5 mars 2016 dans les couloirs de l'hôtel Intercontinental de Los Angeles.

Personne ne veut être emporté par la vague Diddy, ce serait la fin de leur carrière avec peut-être un séjour offert en maison d'arrêt fédérale. La marge de manœuvre du principal concerné est également restreinte. Il ne peut pas vraiment s'enfuir et quitter les États-Unis. Aucun pays ne laisserait atterrir son jet privé avec le rappeur à bord.

En revanche, 50 Cent, un autre milliardaire du rap est déchaîné dès le premier jour de l'affaire, il mène une chasse intensive au Diddy sur les réseaux sociaux et même sur scène lors de sa dernière tournée qui vient de s'achever. Devant 50 000 personnes, il se moque de son rival avec une haine à peine voilée : « J'évite les fêtes de Diddy. C'est spécial là-bas, un mec te prend par-devant, un autre par-derrière. Chacun fait ce qu'il veut, mais c'est pas mon truc, ça... » Il faut dire que les deux hommes ont un contentieux : Daphné Joy, la mère du fils de 50 Cent, a été salariée comme travailleuse sexuelle chez Diddy... L'autre star du rap Jay-Z et son épouse Beyoncé se sont carrément évaporés. Pourtant Diddy et Jay-Z sont les meilleurs



Des images violentes qui ont choqué l'Amérique et fait le tour de la toile.

POURQUOI DIDDY EST-IL AUSSI CRAINT ET INFLUENT DANS L'INDUSTRIE DE LA MUSIQUE ?

Certainement pas pour ses talents d'artiste. Ce que lui reprochent ses nombreux détracteurs depuis toujours, 50 Cent en tête : « *Diddy ne fait jamais rien tout seul, il se raccroche toujours à quelqu'un avec du talent pour ses chansons et productions.* » Ses succès musicaux, il les doit aux autres. Quasiment toutes les chansons marquantes de l'artiste Diddy sont accompagnées par une grande star talentueuse, un sample connu et un clip à plusieurs millions. C'est sa recette gagnante.

Voici une petite liste des plus gros succès de Puff Daddy, dit Diddy : « *Mo Money, Mo Problems* » (avec The Notorious B.I.G. et Mase), « *I'll Be Missing You* » (une de chanson de Sting avec Faith Evans), « *Been Around the World* » (chanson de David Bowie avec The Notorious B.I.G. et Mase), « *Satisfy You* » (avec R. Kelly)... La liste est longue, Diddy est tout sauf une voix ou un compositeur. C'est, avant tout, un homme d'affaires et un hâbleur hors pair.

amis du monde, ils ont gravi les échelons du succès ensemble et se sont toujours soutenus. Sauf cette fois-ci. 50 Cent s'en donne à cœur joie, plusieurs fois par jour sur Instagram et TikTok, il interpelle Jay-Z : « *Hé, Jay, réponds à ton putain de téléphone !* », « *Où est-ce que tu te planques ?* » Gene Deal, l'ex-garde du corps de Diddy, rapporte une dernière anecdote qui fait froid dans le dos : « *Puffy et Jay ont toujours été proches. Mais... à une époque, ils avaient fait venir des jeunes filles britanniques et les avaient logées dans des apparts à Manhattan. Elles devaient avoir 16 ans... à peine. Je me souviens qu'on privatisait un restaurant italien dans le Upper East Side. Le restaurant n'ouvrait qu'en soirée ; nous, on y allait l'après-midi, entre nous. Je m'en souviens comme si c'était hier, ils prenaient des nouvelles de leurs "filles" : "Hey, comment elle va, ta maigrichonne d'Anglaise ?" J'étais estomaqué.* » On laissera le dernier mot à la chanteuse Jaguar Wright : « *Je comprends que le couple royal du showbiz ait disparu, ils sont invisibles... Et Jay a déjà trompé Beyoncé et s'est fait prendre.*

Il était proche de Diddy. Si leurs histoires sordides, des vidéos le concernant sont exhumées, Beyoncé va le quitter. Elle pourra ainsi se concentrer sur sa pratique de magie noire et ses sacrifices de chats... » 1



ALEX JORDANOV

Alex Jordanov est un enquêteur indépendant, « toujours là où ça se passe » : dans le mouvement hip-hop aux USA dans les 80's, au *Vrai Journal* de Karl Zéro dans les années 1990 et aujourd'hui dans le journalisme d'investigation sur les services secrets. Son dernier ouvrage donne la parole aux agents de la DGSI sur les combats qu'ils mènent au quotidien.
Nouveau Monde Éditions, 2021



1. La séquence intitulée *Justin Bieber's 48 hrs with DIDDY !!* est disponible sur YouTube : <https://youtu.be/kxHwfTpQjpc?feature=shared>.

2. Le dimanche 19 mai, suite à la diffusion par CNN des images de l'agression contre Cassie en 2016, Diddy s'est excusé dans une vidéo publiée sur son compte Instagram pour son comportement « *inexcusable* » et « *dégoûtant* ». Le rappeur ajoute que, depuis, il s'est fait soigner, entre autres, en ce qui concerne ses addictions.

DIDDLER[®] P Diddy[™] STARTER PACK ADULTS ONLY



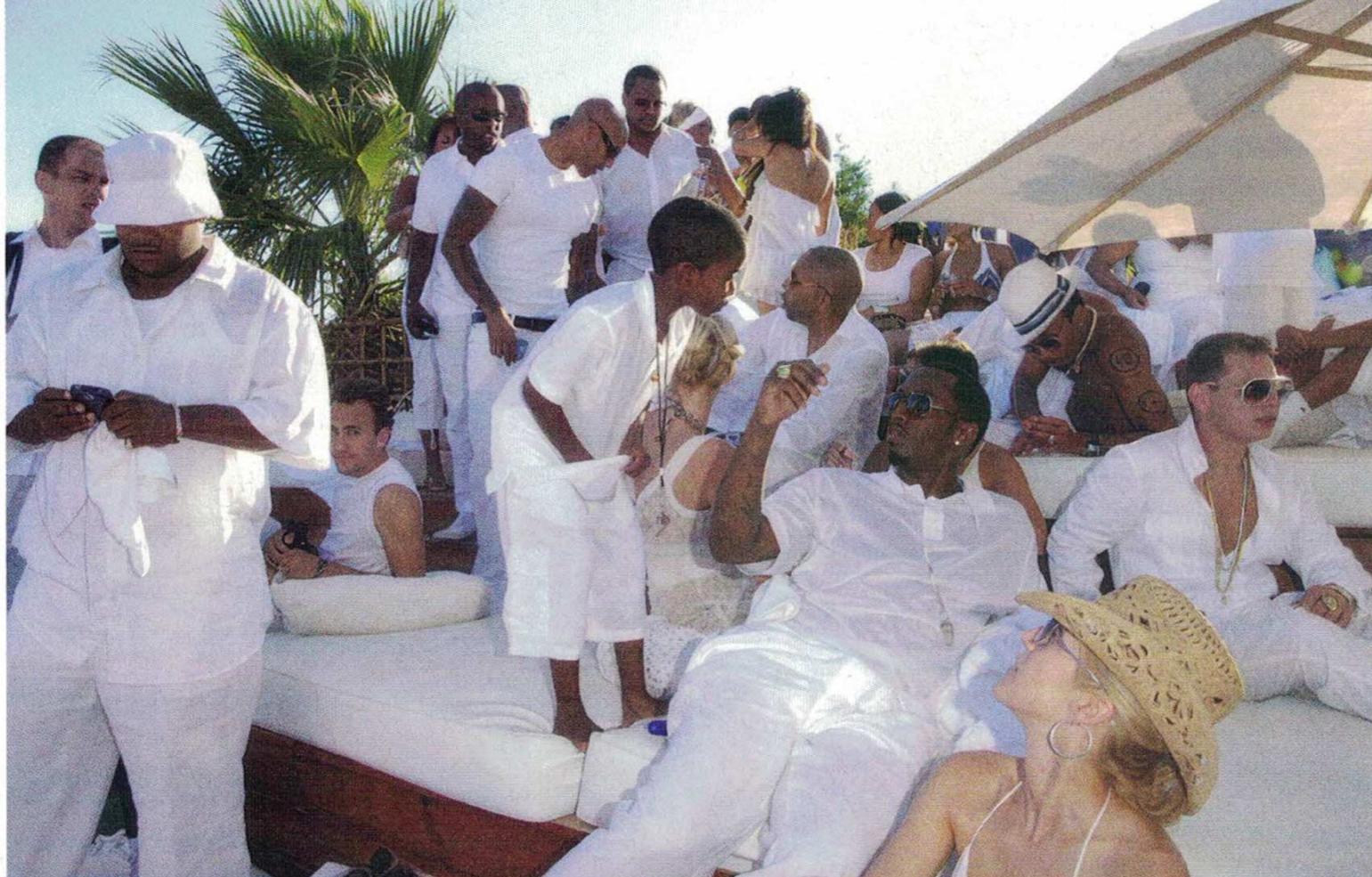
Les déboires judiciaires de Diddy et les détails scabreux qui y sont associés ne manquent pas d'inspirer les détournements et les parodies sur les réseaux sociaux, à l'image de cette figurine évoquant l'épisode de l'huile pour bébés.

A C T U A L I T É

DIDDY : LE DÉBUT DE LA FIN ?

> Alex Jordanov

Nous avons été les premiers en France, dans le précédent numéro de *L'Envers des affaires* à vous conter par le menu l'affaire Sean Combs, alias P. Diddy, sous la plume d'Alex Jordanov¹. La boîte de Pandore (pourrie) du hip-hop et de Hollywood étant ouverte, les révélations scabreuses se succèdent, c'est un feuilleton de dingues qui passionne autant qu'elle révulse la planète rap, et bien au-delà. Du coup, *droit de suite* accordé à Jordanov qui nous raconte les nouveaux épisodes de cette saga parfumée à l'huile pour bébés...



Sean « Diddy » Combs et ses invités lors de l'une de ses soirées blanches, à Saint-Tropez, en août 2006, plus sages que les « freaks off » ayant accueilli des événements ô combien sordides.

« **J**e préfère ne rien dire là-dessus avant de savoir combien de nouvelles affaires vont éclater... » (LeBron James, 29 septembre 2024). LeBron est assurément un des trois meilleurs joueurs de l'histoire du basket-ball, une icône du sport mondial et un grand adepte des fêtes de Puff Daddy (dit « P. Diddy » ou « Diddy »). James est prudent mais, en même temps, il nous dit à demi-mot que le scandale Puff Daddy tenant quotidiennement l'Amérique en haleine n'en est qu'à ses débuts ! Et dire qu'il y a à peine deux ans, dans une vidéo, il déclarait d'un air hilare : « Crois-moi, mec, il n'y a rien de tel qu'une teuf de Diddy ! »

Il ne croyait pas si bien dire, la liste des célébrités ayant fréquenté les fêtes de Diddy s'allonge chaque jour. De Kamala Harris à la reine de Suède, du prince Harry en passant par Leonardo Di Caprio, Aretha Franklin et tout ce que Hollywood compte de stars,

de sportifs professionnels, de rappeurs, d'influenceuses comme Paris Hilton et sa copine Kim Kardashian, toutes et tous ont goûté au « plaisir » d'être accueillis par Diddy. Que ce soit à Saint-Tropez ou dans une de ses villas de Los Angeles, de Miami ou des Hamptons. Revenons un peu en arrière et entendons ce que nous dit un Diddy, micro en main, surplombant depuis un balcon un parterre imposant d'une centaine de célébrités habillées de blanc : « Bien, il reste une heure aux enfants. Les enfants, détendez-vous parce que, bientôt, il va falloir y aller. Ce sera fini pour vous, parce que ce truc ici va se transformer dans quelque chose qui... quand vous serez plus grands, vous voudrez tous y venir... OK, alors essayons de trouver le bon groove, dans une heure, on sera débarrassés des enfants. DJ... Vas-y, envoie la sauce ! »

Les enfants mineurs, pourtant, il semble que Diddy ne les ait pas toujours invités à rentrer

« Dans le sang des victimes, il y a ce qu'on appelle de la « tranq » ou de la xylazine, un tranquillisant pour chevaux, aussi surnommées « la drogue du zombie ». »

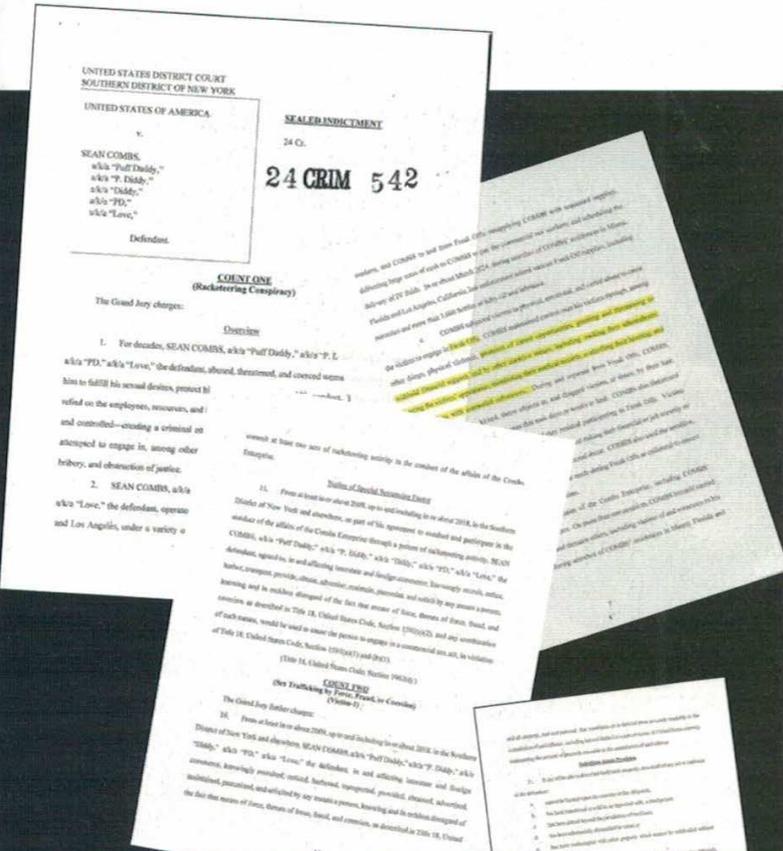
se coucher... C'est même officiellement la zone grise dans l'affaire Diddy, mais surtout un choc pour les Américains. Le grand cabinet d'avocats de Tony Buzbee à Houston a, rien qu'à lui tout seul pour l'instant, collecté les plaintes de 3 500 victimes de Diddy ! Quelque 120 plaintes ont été déposées auprès de la justice après auditions par le FBI. Moitié hommes, moitié femmes, parmi lesquels 25 mineurs, dont un enfant de 9 ans au moment des faits. L'avocat Tony Buzbee nous donne des détails glaucques sur l'un des modes opératoires de Diddy et de ses complices : « Les analyses toxicologiques des victimes montrent que, parmi les drogues trouvées dans le sang des victimes, il y a ce qu'on appelle de la "tranq" ou de la xylazine², un tranquillisant pour chevaux, aussi surnommées "la drogue du zombie". »

Promesses de contrats d'artistes, de futures royalties, de merveilles féeriques en tout genre auraient été faites aux parents contre des fellations forcées et autres déviances sexuelles sur enfants... Le cas Diddy s'aggrave de jour en jour. À New York, un autre cabinet d'avocats a déposé une cinquantaine de

plaintes à l'encontre du mogul. Une victime, aujourd'hui majeure, a craqué et a témoigné à visage découvert : « J'étais sous ecstasy et d'autres drogues, je ne comprenais pas ce qui se passait, je ne me souvenais plus des détails. Si vous n'étiez pas trop exténuée après des heures et un marathon de "clients", on (le maquereau) vous emmenait dans une autre partie de la maison pour continuer. On nous faisait aussi prendre l'avion. J'avais 14-15 ans à cette époque, j'étais enregistrée au CPS de Riverside³. Et ce sont les CPS, en fait, qui nous revendaient à Diddy comme du bétail [« like objects » dans le texte, NDLR]. »

Les vanes sont désormais grandes ouvertes, les plaintes à l'encontre de Diddy et de sa bande s'accumulent. À Los Angeles, c'est au tour de l'avocate féministe des stars, Gloria Allred, de convoquer la presse pour présenter une autre victime de Diddy, en chair et en os : Thalia Graves. La jeune femme éclate en sanglots et ne parvient pas à s'exprimer. Tout juste peut-on comprendre qu'elle est aujourd'hui rejetée par sa famille, ne dort plus et se sent coupable d'avoir été violée. Gloria Allred va nous révéler qu'une vidéo de ce viol ultra-violent – qui est aujourd'hui en possession de la justice – aurait été commercialisée par Diddy, et montrée par vantardise aux « amis » et à plusieurs personnes du cercle de Bad Boy Records, son label. Sur ladite vidéo, particulièrement humiliante et sadique pour la jeune femme, on ne voit jamais les visages de Diddy ou de son complice, un collaborateur de son label de musique.

Six mois après les perquisitions musclées dans ses villas à L.A. et à Miami, Diddy a finalement été arrêté au petit matin du 16 septembre



Des chefs d'accusation plus graves les uns que les autres pleuvent sur le mogul de l'industrie musicales.

2024 dans le hall d'un palace new-yorkais, et immédiatement présenté à un juge. Il a plaidé non coupable et a proposé 50 millions de dollars de caution en cash pour sortir de prison. Estimant que s'il restait libre de ses mouvements, Diddy pourrait intimider victimes et témoins de son futur procès, le juge a donc refusé de le libérer. Diddy a immédiatement fait appel de cette décision. Et un second juge l'a alors *envoyé paître*, lui aussi, pour les mêmes raisons. Selon une source pénitentiaire, Diddy fait face à des symptômes de manque, dus à son isolement en cellule. Malgré cette épreuve handicapante, il vient de mettre sur pied une nouvelle *dream team* d'avocats dont Alexandra Shapiro, une spécialiste de la cour d'appel pour tenter sa chance une troisième fois. Peu probable que le prochain juge de la cour d'appel le laisse sortir sous caution du Metropolitan Detention Center de Brooklyn où il est détenu.

L'avocat Tony Buzbee : « *Beaucoup de gens très connus ont participé à ces fêtes* [appelées

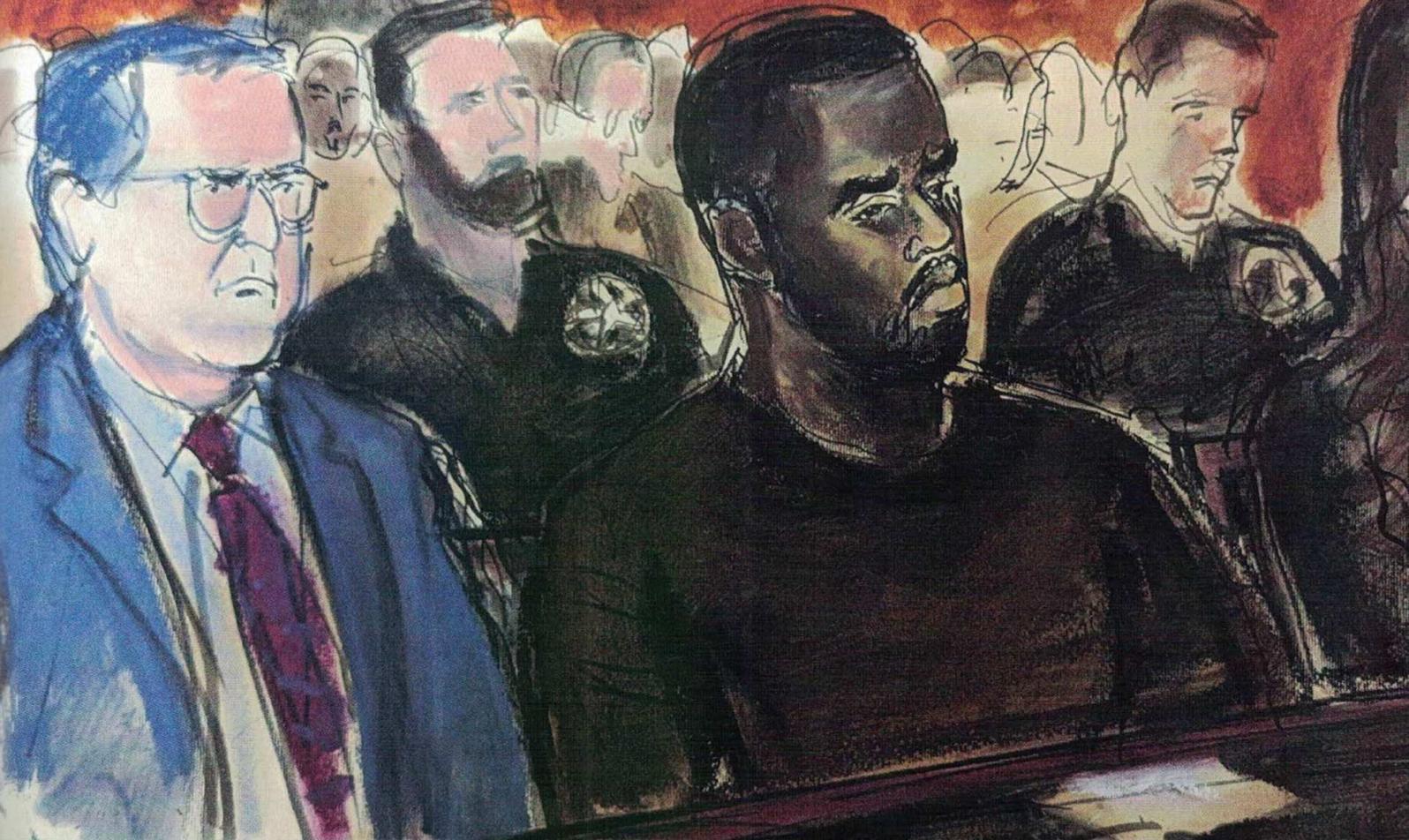
“*freak offs*”], dans des lieux, des hôtels, des résidences privées de stars. Beaucoup de ces célébrités ont assisté à des scènes de débauche et de comportements déviants, encore, encore et encore, toujours plus, elles n'ont rien dit, elles ont laissé faire et, pour certaines, elles l'ont même étouffé. Il y a une vraie culture de l'omerta à Hollywood, et particulièrement dans cette affaire. C'était un secret de polichinelle ; certes, le public n'était pas au courant, mais au cœur de l'industrie de l'entertainment beaucoup savaient. En ce moment même, nombreux sont ceux qui ont engagé des firmes spécialisées pour effacer toute trace d'e-mails, de textos ou de photos de leur historique multimédia sur leurs mobiles. Il y a, en ce moment, des gens connus très nerveux qui savent qu'à un moment donné, leur nom va se retrouver à la une.

– Avez-vous connaissance de noms de célébrités que vous pouvez nous citer ?

– Je ne nommerai personne à ce stade, mais,



Conférence de presse de Thalia Graves (à droite), le 24 septembre dernier, à Los Angeles. Accompagnée de son avocate Gloria Allred, elle poursuit en justice Diddy, qu'elle accuse d'agression sexuelle en 2001.



Sean Combs, au centre, est entouré de ses avocats Marc Agnifilo, à gauche, et Teny Garagos, à la Cour fédérale de Manhattan, le 17 septembre 2024, à New York.

« Il a plaidé non coupable et a proposé 50 millions de dollars de caution en cash pour sortir de prison. Estimant que s'il restait libre de ses mouvements, Diddy pourrait intimider victimes et témoins de son futur procès. »

oui, j'ai des éléments et des preuves.

– Avez-vous vu des vidéos, des photos, des correspondances, qui corroborent ce que vous venez de dire ?

– Oui et oui.

– Avez-vous vu des choses qui vous ont choqué ?

– Oui, j'en ai vu. Il y a deux formes de modus operandi. La première, ce sont des promesses de contrats et de vie meilleure, et l'autre, c'est la rencontre "fortuite" à un événement, un restaurant, dans la rue, backstage à un

concert ou un lobby d'hôtel... Quelqu'un de l'entourage de Diddy vous invite à une after-party et, si vous voulez rester, vous voilà obligés de boire les alcools préparés altérés avec des drogues, sinon vous devez partir. Le lendemain, les victimes se réveillent, ne se souvenant de pas grand-chose, blessées, ensanglantées dans leurs parties intimes. C'est le cas de figure le plus courant. »

Les chefs d'accusation qui reviennent le plus souvent à l'encontre de Diddy sont : extorsion en bande organisée, chantage, trafic sexuel par contrainte, par fraude, par la force et transport dans le but de prostituer. La lecture de l'acte d'accusation du procureur fédéral fait froid dans le dos.

Extraits : « Sean ["Diddy"] Combs abusait verbalement, émotionnellement et physiquement ses victimes dans le but de les forcer à participer aux "freak offs". Il maintenait le contrôle sur ses victimes, entre autres, par la violence physique, des promesses de carrière, donnant et retirant des moyens de subsistance et autres contraintes,

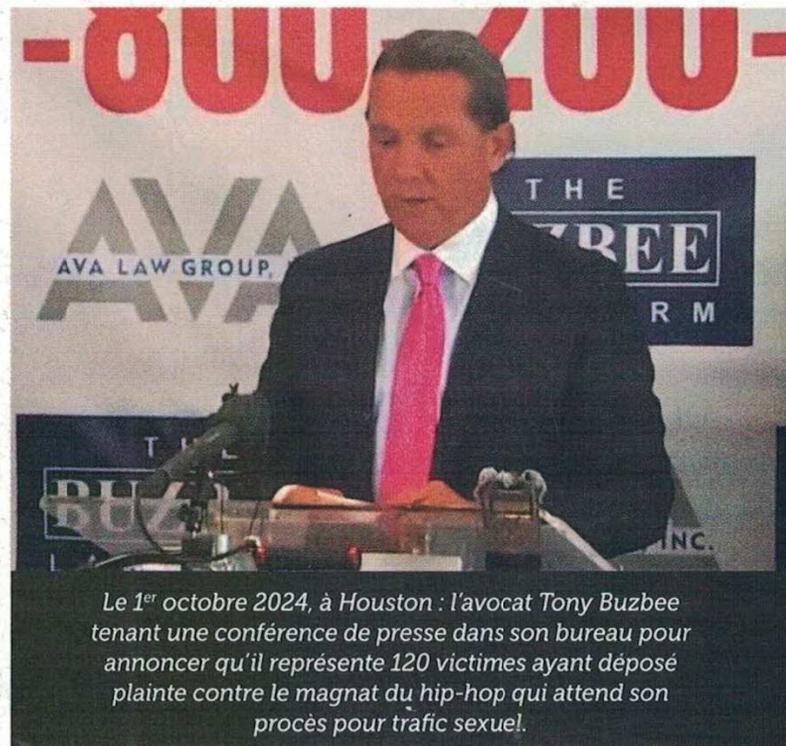
organisant des filatures, dictant leur apparence physique, surveillant leurs dossiers médicaux, leurs domiciles et les fournissant en substances illicites. Pendant les "freak offs" ou en dehors, il les frappait, leur balançait des objets, leur assénait des coups de pied, les traînait par terre, parfois par les cheveux⁵. Ces agressions résultaient en blessures qui mettaient plusieurs jours ou des semaines à cicatriser [...]. Combs utilisait le chantage en menaçant de révéler les enregistrements vidéo d'actes dégradants à l'encontre des victimes qu'il effectuait pendant les "freak offs", pour s'assurer de leur obéissance et de leur silence. [...] Les "freak offs" étaient organisées régulièrement par Combs en compagnie de travailleurs sexuels et enregistrés électroniquement, pendant qu'il se masturbait [...]. À de multiples reprises, Combs brandissait des armes à feu pour intimider et menacer les victimes ou les témoins de ses agressions. »

Diddy fait peur, il a un long historique d'affaires sordides dont il a toujours été miraculeusement blanchi par le passé. Il aurait introduit un flingue en boîte de nuit dans le sac à main de sa fiancée de l'époque, Jennifer Lopez. Une fusillade s'était ensuivie et c'est la star montante du R&B à l'époque, Shyne, qui fera 10 ans de prison à sa place ! On ne reviendra pas sur les meurtres des deux méga stars du rap, Tupac et Biggie. Tout juste pour rappeler que l'un de chefs du gang des Crips a témoigné que Diddy lui avait offert 1 million de dollars pour tuer Tupac. Jaloux, Diddy aurait fait exploser la voiture de Kid Cudi, le nouveau petit copain de son ex, la chanteuse Casandra Ventura (alias Cassie). Il paiera cette dernière 33 millions de dollars, dans un accord hors tribunal, pour qu'elle retire sa plainte de novembre 2023 et que la vidéo où il l'agresse dans un hôtel ne fuite pas. Diddy est connu dans le monde du hip-hop comme un type très dangereux, imbu de lui-même, volatile, imprévisible, menaçant, aux moyens financiers illimités, se croyant au-dessus des lois et ayant des contacts au sein des forces



Extrait de la vidéo où Diddy tabasse son ex-compagne Cassie Ventura le 5 mars 2016 dans les couloirs de l'hôtel Intercontinental de Los Angeles.

« Diddy est connu dans le monde du hip-hop comme un type très dangereux, imbu de lui-même, volatile, imprévisible, menaçant, aux moyens financiers illimités. »



Le 1^{er} octobre 2024, à Houston : l'avocat Tony Buzbee tenant une conférence de presse dans son bureau pour annoncer qu'il représente 120 victimes ayant déposé plainte contre le magnat du hip-hop qui attend son procès pour trafic sexuel.



De gauche à droite : LeBron James, Beyoncé, Jay-Z et Diddy, lors de l'édition 2007 du All-Star Game de la NBA, à Las Vegas.

de police de plusieurs villes et auprès de certains magistrats.

Tony Buzbee, toujours : « Les victimes sont encore aujourd'hui toujours terrorisées. Sean Combs est derrière les barreaux, son arrestation, sa mise en examen, le refus des juges de le libérer sous caution par deux fois, tout cela a donné du courage à certaines d'entre elles de parler. Ce qu'on fait, nous ici, comme pour toutes les autres plaintes de victimes du système Diddy enregistrées à travers le pays, va permettre de rassurer beaucoup de personnes, et en inciter d'autres à se manifester. Mais il n'y a pas que les victimes qui doivent se manifester, ce qui est également primordial, ce sont les témoins.

Si des célébrités se sont retrouvées à une de ces fêtes et veulent maintenant dire quelque chose, parce que, sur le moment, elles ont eu peur et ont hésité à signaler les horreurs qu'ils ont vues, c'est le moment. C'est le moment d'avoir une conversation au niveau national à propos d'une société qui fabrique des victimes à l'échelle industrielle avec de véritables démons comme Diddy au cœur de l'industrie du showbiz. »

Visiblement, Diddy n'est pas le seul objectif de l'avocat texan ou de ses confrères et consœurs tels Gloria Allred. En conclusion, Tony Buzbee lâchera : « Une fois les actes -d'accusation remis au procureur fédéral, les noms des célébrités impliquées dans les "freak offs" vont vous choquer, croyez-moi ! »



Près de 1 000 bouteilles d'huile de bébé saisies chez Diddy, quelque 700 godes et des mitraillettes AR-15 dont les numéros de série ont été effacés. Et son avocat... qui nous a expliqué qu'il se procurait son huile de bébé en gros chez Costco ! La chaîne de supermarchés a immédiatement démenti que Puff Daddy ait acheté autant de lubrifiant chez eux...



Présentation des armes à feu, aux numéros de série effacés, découvertes lors des perquisitions faites des différentes résidences de Diddy en mars dernier.

Les spéculations vont bon train. Depuis l'arrestation du rappeur milliardaire, les chaînes de télévision, les réseaux sociaux, compilent des listes, photos à l'appui, de tous ceux qui ont été vus aux fameuses fêtes de Puff Daddy. Des centaines de superstars, jeunes et vieux, hommes et femmes, des patrons de l'industrie musicale et de Hollywood, des politiques et même des pasteurs d'église. En deuxième rideau, la toile s'enflamme et essaie de trouver les noms des célèbres participants aux orgies filmées de Diddy. 50 Cent est le plus virulent, il se moque et accuse Jay-Z dès le lendemain des perquisitions des villas de Diddy, de se planquer, de ne pas répondre à son téléphone et annonce qu'il sera le prochain à finir sous les verrous.

Jay-Z a effectivement disparu des réseaux sociaux, son épouse Beyoncé aussi. Aucun commentaire de leur part sur la chute vertigineuse de leur ami Sean « Puffy » Combs. L'ancienne compagne du rappeur et acteur Common, la chanteuse soul Jaguar Wright

qui a longuement collaboré avec les Roots et Jay-Z, nous donne une esquisse d'équation qu'elle laisse aux autorités le soin de résoudre : « Diddy et Jay-Z sont des monstres. Harvey Weinstein, Jeffrey Epstein, Robert Kelly (R. Kelly), Sean Combs ont une seule personne en commun, professionnellement et personnellement : Sean Carter (Jay-Z)... »

Même si Jay-Z est un « poids lourd » de l'industrie, par excellence, il n'est qu'un seul nom sur une longue liste promise par les avocats des victimes.

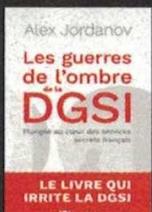
On ne se rend pas bien compte de l'impact et des implications de l'affaire Diddy : c'est un tsunami social, du jamais vu à ce jour, avec des conséquences qui sans aucun doute vont (enfin) redéfinir le *star-system* -hollywoodien en lui imposant une nouvelle échelle de valeurs morales. Une fois la belle machine de propagande qu'est Hollywood et l'industrie de la musique « désinfectés », les contenus délivrés au monde en seront fortement impactés. 3



ALEX JORDANOV

Alex Jordanov est un enquêteur indépendant, « toujours là où ça se passe » : dans le mouvement hip-hop aux USA dans les 80's, au *Vrai Journal* de Karl Zéro dans les années 1990 et aujourd'hui dans le journalisme d'investigation sur les services secrets. Son dernier ouvrage donne la parole aux agents de la DCSI sur les combats qu'ils mènent au quotidien.

Nouveau Monde Éditions, 2021



1. Voir *L'Envers des affaires* n° 12 (juin-août 2024), p. 59-77.

2. La xylazine est une drogue originaire des États-Unis et dont les effets lui valent ce surnom morbide de « drogue du zombie ». Au départ, c'est une substance aux propriétés anesthésiantes dont l'usage est réservé dans le secteur vétérinaire, par exemple, pour les chevaux, à l'instar de la kétamine. Détournée de son utilisation, elle fait désormais l'objet d'une préoccupation majeure, car elle est de plus en plus consommée par les individus pour ses effets psychoactifs.

3. CPS pour « Child Protective Services » d'une banlieue de Los Angeles, l'équivalent de l'aide sociale à l'enfance en Californie.

4. Littéralement des actes sexuels « sauvages » ou peu orthodoxes. Surnom donné aux parties de soirée de Diddy, après minuit, à caractère sexuellement déviant.

5. La vidéo de l'agression de sa compagne Cassie (révélée par la chaîne CNN le 18 mai dernier), dans un couloir d'hôtel en 2016, donnait déjà un aperçu de la violence de Diddy.